

La chronique des arts

La réserve Blood, l'une des plus progressistes du Canada

Les leaders des Indiens Blood comptent sur les pommes de terre, les bijoux et les maisons pour améliorer l'économie de la plus grande réserve du Canada.

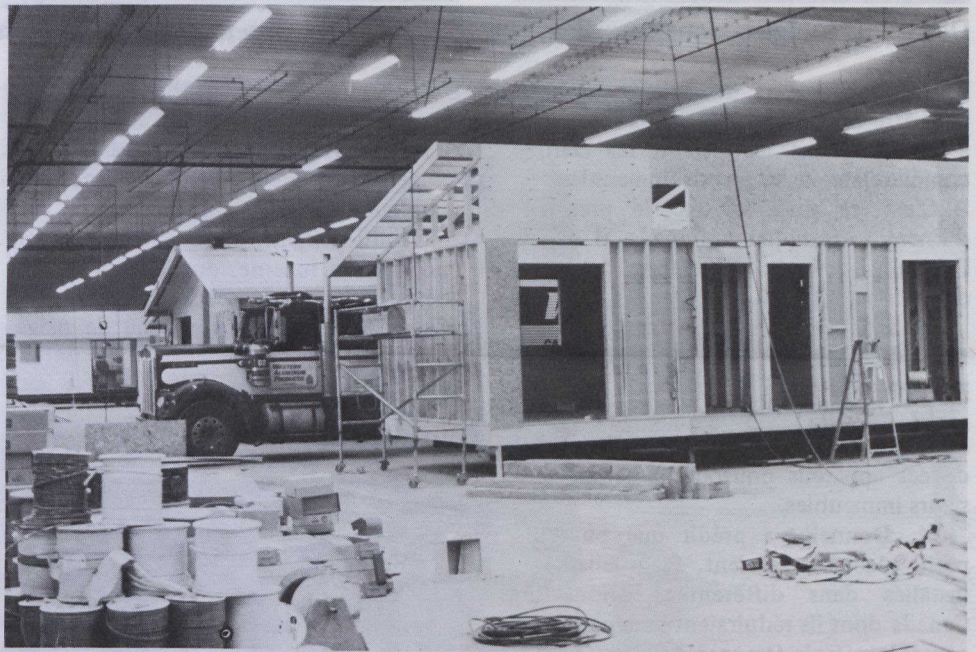
La réserve Blood, qui couvre 1 600 kilomètres carrés, se trouve au sud-ouest de Lethbridge. Elle compte 5 400 Indiens. Bien qu'elle soit considérée comme la plus progressiste du Canada, et bien qu'elle ait fait des progrès dans le domaine du développement économique, plus de la moitié de ses résidents sont dépendants du bien-être social; en hiver le taux de chômage atteint 85 p. cent.

Selon Mme Gerri Ehli, coordonnatrice du développement économique pour la bande, l'agriculture est la clé de la croissance future. Déjà, environ 35 résidents, font la culture commerciale des pommes de terre sur 120 hectares, et on projette de doubler la superficie cultivée. Vingt autres travaillent dans une ferme de 2 400 hectares, et environ 18 dans un ranch.

L'agriculture, cependant, est en grande partie limitée par le climat; pendant l'hiver un grand nombre d'employés sont sans travail. Les chefs de bande espèrent qu'éventuellement l'industrie agricole va grandir suffisamment pour permettre le fonctionnement à l'année longue d'une usine de traitement des aliments et d'une industrie d'approvisionnement.

Potentiel important

Le Conseil de l'Environnement de l'Alberta déclare que 10 000 hectares de



Usine de maisons modulaires de la réserve Blood, au sud de Lethbridge (Alberta).

la réserve pourraient être utilisés pour la culture. Une grande partie est présentement louée à des cultivateurs non indiens.

Les projets agricoles sont tous administrés par les Indiens, avec des fonds appartenant à la bande.

"Nous sommes mieux placés pour gérer les programmes nous-mêmes", dit le directeur de la bande, M. Joe Scout.

Une des priorités économiques de la bande est la compagnie Kainai Industries Ltd., usine de maisons modulaires qui appartient à la bande et qui emploie environ 75 Indiens. C'est une des plus importantes industries du genre dans l'Ouest canadien. Le contremaître, M. Alan Barnard,

dit que la Compagnie a apporté \$8,5 millions dans l'économie de la bande, sous forme de salaires, en dix ans d'existence.

Bijouterie et supermarché

Sur une plus petite échelle, il y a le supermarché et la cafétéria appartenant aussi à la bande et qui se trouvent dans un immeuble moderne.

La plus récente entreprise est la fabrication de bijoux qui, lorsque le fonctionnement se fera à plein rendement, devrait employer 20 personnes environ. Le projet a été lancé à la suite de la découverte, sur la réserve, d'aragonite, pierre semi-précieuse ressemblant à l'opale.

La bande bénéficie également de revenus provenant du pétrole et du gaz naturel. Les droits versés pour la production sur la réserve se sont chiffrés à \$3 ou \$4 millions depuis les trois dernières années. En août dernier, les enchères considérables des compagnies pétrolières sur les droits d'exploration ont amené un revenu supplémentaire de \$22 millions, dont la moitié doit grossir le capital de la bande, à Ottawa.

Cependant les résidents ont décrété la tenue d'un référendum sur la manière dont serait dépensée l'autre moitié; au grand regret des leaders de la bande, les résidents ont voté pour que cette somme d'argent soit divisée également entre tous les membres de la bande. Si le projet est approuvé par le ministre des Affaires indiennes, chaque homme, femme et enfant recevra \$2 000.



La réserve Blood possède un supermarché administré par les Indiens eux-mêmes.